

L'église actuelle du chas a été construite vers le milieu du XII^e siècle dans le style roman. M. Bholin lui a consacré dans ses *Études*, p. 23, la notice suivante: « Les absides semi-circulaires de cette église, précédées chacune d'une travée, font face aux trois nefs. Le transept, peu développé, établit une division entre ces membres de l'édifice. La voûte en berceau plein cintre est l'unique mode de couverture appliqué dans toutes les parties. Cependant le carré du transept fait exception par sa toiture croisée d'ogives qui n'est qu'une reprise faite au XVI^e siècle. » (Note. - Cette église fut en partie incendiée par les huguenots le 28 août 1562 d'après le Pouillé Garçon.) Dans les croisillons, l'axe des berceaux est perpendiculaire au grand axe des nefs.

Abstraction faite de la composition des voûtes, qui est ici tout différente, l'église du chas est conçue d'après le même système qui a été appliqué aux églises de Chabian et de Chonsenyon; c'est-à-dire que sa nef principale, sans étage, est épaulée par les bas-côtés. Une seule ferme de comble, qui repose sur l'extrados des voûtes, recouvre tout l'édifice. Les poutrelles, les espaces ont pour supports de simples demi-colonnes. Ils divisent arbitrairement les nefs en quatre travées. Celle du fond est très étroite. La communication entre les nefs a lieu par des arcades basses en plein cintre. Les supports intermédiaires sont de grands pans de mur plutôt que des piliers. Leurs dimensions exagérées pourraient faire conjecturer à première vue que le monument primitif n'avait qu'une nef, et que, des bas-côtés ayant été ajoutés après coup, les archivoltes ont été ouvertes en brèches. Il convient de rejeter cette hypothèse. Le style des chapiteaux est à peu près le même dans les trois nefs.

« L'église, dans son ensemble, date du XII^e siècle. Il est facile néanmoins de reconnaître les traces de nombreux remaniements et d'additions importantes. Entre le chœur et la chapelle de droite, existe une arcature geminée, avec tympan, dans laquelle se voient deux colonnettes antiques de marbre gris. Dans le haut du bas-côté sud, on a conservé un magnifique chapiteau de marbre blanc, également antique, composé de trois rangs de feuilles d'acanthus. Ce sont là sans doute des débris de l'ancienne basilique dédiée à S. Vincent, qui était située, selon toute vraisemblance, sur le même emplacement que l'église actuelle. Il est possible que les nefs aient été construites quelque temps après le chœur et les absides. Les voûtes de la grande nef sont plus basses que celles du chœur. Les supports du transept du côté de la nef n'ont pas la même forme que les dosserets qui leur correspondent. Ce sont des piliers massifs, retranchés dans le sens de leur hauteur. Le grand arc d'ouverture du bas-côté méridional est le seul de l'église qui soit en tiers-point. On a reconnu, tant à l'extérieur (à l'ouest) qu'à l'intérieur de l'église, des soubassements qui témoignent de nombreux essais ou de reconstructions partielles. Les deux travées du fond offrent dans leur partie supérieure, le style du XIV^e siècle: cordons de feuilles finement dentelés, chapiteaux à petits feuilles et à crochets. On a donc fait sur ce point un remaniement considérable. Une jolie chapelle à cinq pans, avec larges fenêtres à remplages (elles sont geminées et un triangle équilatéral à lignes courbes occupe leur sommet.) s'ouvre aussi dans une travée du bas-côté droit. Cette chapelle recouverte par une voûte qui supportent six arcs, renferme une petite crèche, aujourd'hui délabrée et de belles sculptures. C'est encore une œuvre du XIV^e siècle. A des époques diverses et relativement modernes on a